

L'ACADÉMIE DU MAÎTRE

CLASSIQUE Le contre-ténor star **Philippe Jaroussky** ouvre une école musicale gratuite

Sollicité de par le monde, tout juste de retour d'Amérique du Sud, où il est allé chanter Haendel, **Philippe Jaroussky** travaille beaucoup, au point d'être parfois obligé de se programmer des congés sabbatiques de quelques mois. « *J'en prendrai un courant 2019!* », prévient, tout sourire, le contre-ténor. Pour l'heure, pas question de se relâcher. Alors qu'il est attendu dans pas moins de trois opéras à Paris début 2018 (*Alcina* de Haendel, *Orphée* de Gluck et *Only The Sound Remains* de la Finlandaise Kaija Saariaho), il finalise un projet qui lui tient à cœur.

L'Académie musicale **Philippe Jaroussky**, c'est son nom, ouvrira ses portes en septembre, sur le site de La Seine musicale, ce temple de la musique qui vient de sortir de terre sur l'île Seguin, à l'ouest de Paris. Dès à présent, l'initiateur et directeur de cette nouvelle école entièrement gratuite en figule les contours. Il doit d'abord sélectionner les heureux élus, soit deux groupes d'une vingtaine d'étudiants : d'une part, des jeunes chanteurs ou instrumentistes professionnels de 18 à 25 ans, admis pour un an (on pourra les découvrir mardi en première partie du concert *Philippe Jaroussky and Friends!*); d'autre part, des enfants de 7 à 12 ans issus de milieux « *éloignés de la culture* » qui bénéficieront d'un cycle de trois ans de pratique musicale, de parrainages personnalisés et de prêts d'instruments.

« *Cela fait quelques années que j'envisage de monter un projet de ce genre, mêlant transmission et lien social avec un encadrement et un rythme soutenus*, explique Jaroussky. *Et, justement, La Seine musicale cherchait un projet de ce*

type, avec tous les financements requis, publics et privés, à hauteur de 300 000 ou 400.000 euros par an. Ce qui me paraît abordable sans être énorme. » Lui-même issu d'un milieu « *classe moyenne qui n'était pas tourné vers la musique* », l'artiste lyrique de 39 ans s'estime chanceux d'avoir fait des rencontres décisives quand il était adolescent. « *Tout est parti d'un professeur de musique génial au collège à Sartrouville, sans lequel je n'aurais sans doute jamais fait de musique! Ensuite, au conservatoire de la ville, j'ai pu tester plusieurs instruments avant de choisir le violon puis de m'orienter vers le chant. Je mesure à quel point il m'a été précieux d'être soutenu.* »

« Diriger un orchestre, cela m'intéresse »

Aujourd'hui encore, Jaroussky travaille avec Nicole Fallien, sa prof de chant qui, depuis vingt ans, veille sur l'évolution de sa voix de tête. Il estime qu'enseigner à son tour est un plaisir et un honneur. « *Je ne suis pas certain que j'aurai encore envie de chanter dans dix ans. En revanche, transmettre et pourquoi pas diriger un orchestre, cela m'intéresse.* » Pour l'heure, quitte à en avoir « *le tournis* », il jongle entre les concerts, la pression « *toujours vertigineuse sur les épaules des chanteurs* » et les débuts de son Académie. Sur l'île Seguin, elle cohabitera avec deux grands ensembles parisiens : l'*Insula Orchestra* de **Laurence Equilbey** et la Maîtrise des Hauts-de-Seine. Un terreau rêvé pour susciter des échanges qui déboucheront sur des concerts et des enregistrements ? « *Oui! C'est prévu!* » ●

ALEXIS CAMPION

Concert « **Philippe Jaroussky and Friends!** », mardi à 20 h 30 à l'Auditorium de La Seine musicale (Boulogne-Billancourt, 92).



Philippe Jaroussky et Jennifer Larmore dans « Orlando Furioso », de Vivaldi. AGF-IMAGES